

Singularité, perspective pour une nouvelle humanité

*Identifier la singularité
comme potentiel d'une nou-
velle forme d'humanité*

La singularité, entendue comme processus d'émancipation, est le cadre terminologique permettant à l'art de se constituer comme le contexte propice à l'échange et à la rencontre de toute discipline pour réinterroger, éclairer et identifier ce que peut être le potentiel de la singularité préfigurant les caractéristiques d'une nouvelle humanité.

Introduction

Le Cis.XXI, Colloque international de la singularité est le premier colloque dédié à la singularité entendue comme processus d'émancipation et dont la première édition s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Paris le 17 juin 2021.

Initié par l'IRISA et la Biennale de Paris, le colloque se veut une collaboration entre des partenaires institutionnels internationaux et des chercheurs et chercheuses intervenantes dans le cadre de leur discipline et en relation avec le champ de l'art.

Ouvert aux chercheurs et chercheuses quelques soient leurs disciplines de recherche, le colloque permet d'éclairer et d'identifier ce que peut être le potentiel de la singularité préfigurant les caractéristiques d'une nouvelle humanité.

L'art se propose comme le contexte propice à l'échange et à la rencontre de toute discipline pour réinterroger chacune par une dynamique nouvelle et inédite.

Vivre ensemble tout en restant soi-même, participer aux transformations de la société sans être remis en cause dans notre singularité, dépasser les réticences face au changement en renforçant ce que nous sommes individuellement et collectivement, sont les questions qui se posent et auxquelles l'art peut proposer de nouvelles façons de s'engager.

L'art, trop longtemps confiné à produire des œuvres pour un marché ayant mis en péril l'humanité toute entière, est ici convoqué comme pratique de recherche et d'expérimentation, qui permet de prototyper de nouveaux modes d'existence préfigurant une société émancipatrice et respectueuse des singularités qui la composent.

À l'ère des transhumanismes, des individualismes et post-humanités préfigurées comme la fin de ce que nous sommes, l'art questionne les engagements et prises de position individuelles dans un monde en mutation où chacun doit prendre ses responsabilités pour la construction d'une humanité nouvelle.

L'objectif de ce questionnement essentiel est de réengager la réflexion en se basant sur ce que nous sommes intrinsèquement dans notre singularité, afin d'échapper à la négation systémique de ce que nous avons été.

Il s'agit d'identifier ce qui se noue au travers de nos modes d'existence individuelle ou collective et d'évaluer notre capacité de projection dans un futur commun, qui puisse être à la hauteur de la singularité entendue comme universelle, indispensable à l'existence même des individus et de l'humanité toute entière.

Sommaire

Singularité et action sociale

Quelles sont les possibilités d'adaptation et d'action en société en fonction de la singularité ?

Aurore Chevallier Gleizes, Émilie Luc-Duc, Gilbert Coqlane, Juliana Turull

p. 10

L'ère de la singularité banale ?

par Paul Ardenne

p. 12

La place du Sujet dans la société, enjeu du travail social

La médiation artistique pour outil

par Christelle Achard

p. 22

Résister, c'est accepter la vulnérabilité

par Daphné Vögel

p. 40

La perturbation comme langue, la perturbation comme singularité

par Gilbert Coqlane

p. 50

Une lecture de la singularité dans les fonds d'archives personnelles

Un discours personnel comme outil d'action sociale

par Juliana Turull

p. 68

La métamorphose comme processus de singularisation

Comment la métamorphose a-t-elle des incidences sur la singularité ?

Sandra Wallin, Raman Sheshka, Nathalie Illouz, Valérie Dumortier,
Sonia Chevènement

p. 74

L'art entre manipulation et libération

Pour un référent existentiel de métamorphose et de singularité dans un monde hyper-connecté

par Lilian Gonzalez Soubrier

p. 76

Singularité : de l'émancipation à l'interdépendance

L'anthropocène : reflet de notre essence et de notre éveil spirituel

par Maud Louvrier Clerc

p. 94

Observer la singularité de l'instant

Comment la notion d'espacetemps peut-elle devenir singulière?

par Sonia Chevènement

p. 100

L'Ambassade de la MétaNation, manœuvre vers une transformation individuelle et collective

par Claire Debove

p. 112

Singularité et engagement dans la pratique du soin

Prendre soin et donner du soin : l'entre-deux d'une singularité en devenir

Mathieu Gaillard, Mélina Guibert, Souleymane Sanogo p. 132

De l'environnement collectif au milieu singulier

Des relations qui aident à retrouver les singularités.

Le cas des malades à l'hôpital

par Coline Periano p. 134

Dimension artistique dans la prise en charge psychologique des toxicomanes

L'intégration de l'appréciation des œuvres d'art dans une psychothérapie destinée aux toxicomanes

par Zouina Hallouane p. 142

Art e(s)t chose psychique

Singularité(s) et entropie(s)

par Virginie Tillier, Thomas Collet, Thomas Pactole p. 152

Singularité intrinsèque

L'appréhension du moi comme étude

par Souleymane Sanogo « Pachard » p. 177

L'Ambassade de la MétaNation, manœuvre vers une transformation individuelle et collective

par Claire Debove

Artiste extradisciplinaire, directrice de WOS/agence des hypotheses, ambassadrice de la MétaNation et ambassadrice des Communs

Instant, temps, méditation, espace, état transitoire, manœuvre, institutions fictives, metastatistik, oeuvre collaborative

Biographie

Claire Debove est, co-Ambassadrice de la MétaNation et initiatrice de WOS/agence des hypothèses qui a généré des dispositifs collaboratifs tels que le Hall de Gratuité à Bobigny, Libre Ambulantage à Dakar, le Ministère MAPHAVE à Montréal, les Anarchives de la Migration à Toulon, l'Ambassade des Communs à Bordeaux, les Anarchives de la Révolte au Centre Pompidou/Paris.

Elle est agrégée d'Arts Plastiques, docteure en Esthétique et Sciences de l'art / ex-maîtresse de conférences et directrice du département Scénographie à l'ENSATT, Lyon / ex-chargée du module Art et Espace à l'Institut d'Études Politiques Sciences Po, Paris / co-fondatrice, membre du comité de pilotage avec les Périphériques Vous Parlent et intervenante de l'Université du bien commun à Paris.

Introduction

La MétaNation naît du constat de la dissolution des états-nations, de leur gouvernance captive des oligarchies industrielles et financières.

Actant de la dépossession des citoyens de la puissance d'innovation politique, la MétaNation se nourrit des zones intersticielles d'émancipation de cette forclusion étatique. Elle appelle à la co-citoyenneté nomade et oeuvre à un mouvement de métamorphose trans/inter/nationale, en toute discrétion.

I. De quelques hypothèses

La MétaNation se trouve nulle part et partout ; elle est déterritorialisée en tant qu'état flottant, état d'éveil ou état de vigilance. On pourrait dire que son corps est une co-existence. Elle s'auto-institue, elle se définit collectivement, au cours de son existence, de ses implantations et de ses activations. Par simple auto-nomination, la MétaNation tente d'opérer des transformations homéopathiques de la pensée et des pratiques d'un vaste en-commun. Elle cultive la fiction dans la réalité et en extrapole le devenir utopique. Par pollinisation, elle devient ainsi opératoire dans le réel.

Formulant l'hypothèse que les démarcations sont définitivement non pertinentes, elle oeuvre à la dissémination de ses valeurs humaines animales végétales et élémentaires.

La MétaNation implante son Ambassade un peu partout sur ou sans invitation, à l'instar des pirates des mers. L'Ambassade lui permet de mener sa vie trans-frontalière en tant que manœuvre méta-institutionnelle.

II. Approcher l'idée de Méta-Nation

En considérant les effets politiques internes de la globalisation économique sur les États-Nations traditionnels, on voit qu'ils perdent le contrôle de ce qui arrive sur le territoire où vit la population dont ils ont la charge, tant les paramètres imposés par d'autres puissances étatiques, ou par les oligarchies internatio-

nales sont dominantes. Leur déficit de légitimité dans les procédures de décision augmente tellement que les fictions liées à l'État et à la nation pensée comme une unicité, sont en partie épuisées ou inopérantes.

L'écrivain Patrick Chamoiseau publie *sa Déclaration pour la méta-nation, en salut aux nations naturelles et aux peuples sans État*. Il termine *sa Déclaration* par cette phrase : « Ce qui, pour les nations naturelles et les peuples aujourd'hui sans État, rend tout projet politique difficile, c'est qu'il doit exprimer la vision complexe de ce que pourrait être une nation-relation ou une méta-nation. C'est-à-dire : une présence collective inédite, dynamique, agissante et féconde dans la complexe fécondité et fluidité du monde.»^[1]

En écrivant ce manifeste, l'auteur martiniquais ouvre un prisme particulier à la définition de la méta-nation, nommée avec un tiret séparatif et ancrée dans le processus d'émancipation des populations d'origines africaines aux Caraïbes.

Nous en avons eu connaissance de ce manifeste alors que nous avions déjà développé depuis 2018 l'idée d'un au-delà des nations, un au-delà qui s'auto-institue au fur et à mesure qu'il s'infiltra entre les nations et que nous avons nommé MétaNation, en un seul mot cette fois-ci.

En créant une ambassade dédiée à la MétaNation, nous avons pu instaurer une institution qui profite de

1 Patrick Chamoiseau, *Déclaration pour la méta-nation, en salut aux nations naturelles et aux peuples sans État*, Médiapart, 22 novembre 2010 <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/221110/declaration-pour-la-méta-nation>

son méta pour se penser provisoire, là où la fiction a sa place pour créer une nouvelle réalité.

Fictive, la MétaNation n'en est pas moins opératoire dans le réel et l'Ambassade de la MétaNation^[1], quant à elle, opère telle une *manœuvre artistique* qui se met en action à travers un dispositif fictionnel né de l'association de WOS/Agence des Hypothèses^[2]avec Quebracho Théâtre^[3].

La MétaNation se définit collectivement, au cours de son existence, de ses implantations et de ses activations. Elle prend corps au fur et à mesure de l'accroissement de sa communauté, de ses valeurs et de sa culture. Par pollinisation, la MétaNation se diffuse d'individu à individu, de singularité à singularité et elle œuvre ainsi à des transformations homéopathiques de la pensée et des pratiques de l'en-commun.

L'idée de MétaNation passe donc par les hypothèses que formulent ceux et celles qui cherchent à s'en rapprocher et même à l'intégrer : une nation indépendante d'un sol et même d'habitants, ou alors de pirates ; un horizon politique à inventer, comme la créolisa-

1 Depuis sa création au festival Hors-Pistes #13 du Centre Pompidou en 2018, l'Ambassade de la MétaNation a continué son itinérance parisienne aux festivals Minimal et à The Window, en passant par 3 Days 4 Ideas à la Bellone, Bruxelles et pendant trois mois à Le CAP St-Fons / Résonances /15ème Biennale de Lyon. Invitée par Civic City à la Nuit des Alter-Réalités de la Biennale de Porto 2021, elle sera, sous l'égide du Cneai, résidente à Poses sur la Maison Flottante des designers E. & R. Bouroullec.

2 *Le collectif WOS/agence des hypothèses* est créé en 2002 par Claire Dehove. Il expérimente et génère des dispositifs collaboratifs des protocoles artistiques, citoyens, collaboratifs et politiques. <https://wos-agencedeshypotheses.com/>

3 *Quebracho Théâtre*, créée par Monica Espina, metteure en scène, dramaturge et comédienne argentine est une compagnie pluridisciplinaire qui se distingue par la fabrication de formes hybrides se servant des technologies pour explorer et élargir les possibilités narratives du plateau. [https://www. quebrachothéâtre.com/](https://www.quebrachothéâtre.com/)

tion ; une communauté de respect à la diversité et à l'égalité ; une petite collectivité libre de ses fictions parce que réduite à un territoire restreint ; le jardin planétaire ; un mouvement pour la métamorphose du monde ; une communauté insaisissable et en expansion qui reconstruit du sens ; un ensemble stratosphérique ou bien simplement une métasphère formée avec les pensées de deux personnes ; un espace de cassure des codes de reconnaissance et des critères d'exclusion ; quelque chose entre les humains hors la langue ; une construction humaine collective et antispéciste ; une voie vers l'indigénéisation ou l'autochtonisation du monde ; le passage vers la cosmocitoyenneté ...

Cette énumération pourrait s'augmenter des propositions singulières que les sept cent Représentant.e.s ont formulées à ce jour. Si l'on reprend l'idée de *mouvement vers la cosmocitoyenneté*, la MétaNation se nourrirait alors de la puissance non quantifiable et parfois peu repérable des peuples pluriels, hétérogènes et composites. Pourrait-elle être cette transition dans laquelle vient se rompre toute figure d'unification planétaire et de co-appartenance transnationale et se configurer comme le cadre idéal pour favoriser l'émergence d'une singularité universelle ?

III. L’Ambassade de la Méta-Nation, institution fictive opératoire dans le réel

La MétaNation dispose d’une Ambassade qui la représente et lui permet de mener sa vie transfrontalière en tant que manœuvre méta-institutionnelle. L’Ambassade est le vecteur par lequel se transforme le statut des lieux où elle s’implante. L’espace qui la reçoit, qu’il soit centre d’art, tiers lieu ou maison flottante, change de statut et devient l’Ambassade, avec ses zones d’accueil, de documentation, de projection, d’entretiens, de cérémonies administratives et festives. Le personnel habituel des lieux, devenant le personnel de l’Ambassade, modifie ses fonctions habituelles, pour endosser un rôle profitable à la MétaNation. Tout membre du personnel ou de la communauté métanationale peut s’autoproclamer détenteur d’un rôle exercé hors toute hiérarchie ou obligation quelconque. C’est ainsi que Nicolas, directeur de Le CAP St-Fons, s’est autonommé Vice-Consul de la MétaNation et que son *Communiqué* décliné dans les langues du pays où il se trouve, accompagne l’Ambassade dans tous ses déplacements.

L’Ambassade vise à constituer une communauté solidaire et multilingue de Représentant.e.s de la MétaNation. Elle est habilitée à instaurer des protocoles de rencontre, des rituels de passage et d’intégration, notamment par la pratique de ses Entretiens-Tests effectués par le biais du KIT de Cartes Métanationales.

IV. Les Entretiens-Tests

Pendant ces Entretiens-Tests où a lieu un voyage immobile entre deux personnes, la qualité relationnelle crée l'intimité qui permet le secret, le silence, l'écoute, le regard. Ce sont des déterminants propices à l'émancation de la singularité, à l'exploration d'une prise de conscience partagée. Les silences, les bégaiements, les interjections, les hésitations, les soupirs, les gestes sont parfois plus importants que les mots, les phrases construites. La relation prend le temps de s'établir : le temps de l'approche, de l'expérience commune, qui laisse advenir le souvenir d'un espace, d'une lecture, d'un film, d'un fragment de rêve ; temps de réaction face aux cartes qui se combinent, parfois dans l'évidence d'un premier tirage à minima ou parfois dans la complexité de l'accumulation. Chaque grande carte du KIT est une image-force à laquelle une parole singulière vient donner sens, à travers les bifurcations possibles suivant les combinatoires générées par la contiguïté d'autres petites cartes. A chaque grande carte du KIT correspond une fiche d'indexation qui est autant la source ayant originé la carte qu'une ressource pour des connaissances, expériences et prolongements autour des thématiques inhérentes à la Méta-Nation.

Eric de Montréal a choisi d'être le Technicien de Surface Vivante de la MétaNation. A ce titre, il est particulièrement attentif et bienveillant aux phénomènes d'interactions humaines qui y sont à l'œuvre. Ses fréquentes contributions se basent sur « la pensée transductive, qui, dit-il, se présente comme un mode de fonctionnement psychique qui refuse le mésusage de modèles simplificateurs pour expliquer le monde.

Le mode de pensée transductif est non-polaire, rhizomatique : de manière subtile, la pensée se *reterritorialise* à chaque instant. Néanmoins, concevoir ainsi l’existence ne signifie pas qu’il faille toujours trouver des explications nécessairement complexes du monde. La pensée transductive est une posture qui favorise plutôt *l’intégration* de la complexité du monde à même le processus d’individuation vitale de l’être. L’essence de l’être pensant, les éléments qui le constituent, se recomposent ainsi lentement, dans un processus transformateur. Cette complexité, qu’elle soit ou non consciemment perçue, est naturellement vécue par chacun des êtres. Accepter que le monde soit transductif et toujours en devenir, c’est demeurer vivant. Même les modèles dialectiques d’apparence «binaire» cachent, en fait, différents processus transductifs, mais dont l’existence est souvent ignorée par la plupart des modes de pensée qui règnent actuellement dans nos sociétés. La filiation complète à un groupe qui encouragerait une pensée homogène devient alors un obstacle au processus transductif de l’être, à une réalisation émancipatrice de ses modalités de devenir. »^[1]

Les Entretiens-Tests sont l’occasion de cette rencontre singulière d’où va émerger un récit plus ou moins énigmatique, ou loquace. Chaque récit est enregistré anonymement et s’agrège à un vaste corpus qui se constituent au fur et à mesure comme une sorte de *narration speculative*. « Dis-moi comment tu racontes, je te dirai à la construction de quoi tu participes. »^[2]

1 Se reporter aussi à André-Eric Létourneau, Michel Collet, *La Transduction du Réel*, les Presses du Réel, Dijon, 2019.

2 Isabelle Stengers, *Fabriquer de l’espoir au bord du gouffre: A propos de l’œuvre de Donna Haraway*, *La Revue Internationale des Livres & des Idées*, n°10, Mars 2009.

V. La singularité à l'œuvre dans les récits personnels des Représentant.e.s de la MétaNation

Les récits reliant le passé, le présent et le futur, donnent du sens aux scénarii complexes et divergents de nos histoires individuelles et collectives. On pourrait dire que ces récits potentiels sont indéniablement porteurs de forces mobilisatrices et bouleversantes dans tous les sens du terme.

A. Victor, Chargé des Affaires Imagées de la MétaNation

Prenons le cas de Victor, jeune brésilien originaire de Salvador de Bahia, qui, avant de s'autonommer Chargé des Affaires Imagées de la MétaNation, en est devenu Représentant après un tirage de cartes qui l'a amené à des réminiscences inattendues. Il raconte que la carte I.26 HOSPITALITÉ l'a ramené dans son pays natal car il a cru que la photographie était celle d'une de ces célèbres maisons flottantes d'Amazonie, alors que nous l'avions prise au bord du fleuve Sénégal. Il a alors pensé : “ Ce n'est pas l'Amérique mais c'est l'Afrique, la matrice”. Le fleuve en constant mouvement lui évoquait les flux migratoires internes et externes qui ont modelé les peuples brésiliens. Sa famille, comme tant d'autres, fut le résultat de ces déplacements hasardeux, perçus comme le fil génétique de ses ancêtres et de sa propre histoire. Ensuite l'image lui a convoqué l'accueil chaleureux des gens de sa région du Pernambouc. Puis le tirage de la pe-

tite carte carrée du cycliste et de la carte longue *qui se propage dans l'espace*, est venue renforcer l'idée de mouvement liée à la nécessité qu'il a ressentie de devoir partir, de choisir l'exil en France après un séjour à São Paulo. Il a ainsi développé son idée de MétaNation autour des notions d'hybridation ethnique et langagière, ainsi que des problématiques d'intégration.^[1]

B. Monica, Co-Ambassadrice de l'AMN

Lorsque Monica, metteuse en scène argentine, est devenue la Co-Ambassadrice de l'AMN, elle était engagée dans le processus de demande de naturalisation française. Les tests qu'elle devait passer ont été la contre-source, pourrait-on dire, des outils que l'Ambassade a élaborés en vue de ses rituels d'intégration. La performance *NIP #3 Nationality Reset : Petit Guide Alternatif des Affres de la Naturalisation*, qu'elle a créée pour la MétaNation autour de cette question d'étrangéité, a fortement résonné chez les participant.e.s qu'elle invitait à réagir.^[2]

« Pour résoudre ce problème d'étrangéité, dit Monica, on peut - dans certains cas - avoir recours à la naturalisation. Il s'agit d'une fiction avec des rituels bien définis. On pourrait penser que c'est une démarche semblable à celle proposée par notre ambassade comme rituel pour devenir Représentant. Mais en fait, non. Il

1 Victor Fajardo lors de l'Ambassade de la Métanation à *La Nuit des Alter-Réalités*/ Porto Design Biennale 2021. Commissaires : Vera & Ruedi Baur/Civic City en partenariat avec l'Institut français du Portugal <https://www.facebook.com/civic-city>

2 NIP/Nonsense International Program, université itinérante initiée par Monica Espina en 2014. NIP #3 Nationality Reset : Petit Guide Alternatif des Affres de la Naturalisation, festival Hors-Pistes #13 du Centre Pompidou, janvier 2018.

existe une différence fondamentale : dans la MétaNation tout le rituel s'oriente vers le futur, la métamorphose, l'ouverture à tous les possibles. Tandis que dans la plupart des nations, le rituel se porte vers le passé. Adopter une nouvelle nationalité impliquerait se fondre dans l'histoire d'une nation tout en décodant les bribes d'une réalité nouvelle. C'est composer et recomposer le puzzle de la double identité, des langues qui nous traversent, d'un *espace-temps* altéré. Est-ce que la naturalisation serait comme un *reset* de la personne ? Qu'est-ce que cela signifie, pour nous, étrangers vivant en France, de nous *naturaliser* ? Selon le dictionnaire *naturaliser* signifie *octroyer la nationalité à un étranger*, mais aussi *donner aspect vivant à un animal mort*. Comment intégrer la fiction de ce rituel de passage incontournable et se sentir légitime ? Est-ce que les valeurs citoyennes que nous nous devons de connaître et accepter, constituent encore aujourd'hui le modèle de la France ? Toutes les nations demandent cette connaissance et acceptation de leur passé et de leur histoire. C'est finalement comme un mariage, pour le meilleur et pour le pire. La naturalisation serait comme un emboîtement des fictions successives pour conquérir le droit à intégrer la réalité. »^[1]

VI. La MétaNation en tant que passage

La MétaNation en tant que passage, interroge l'au-delà du peuple : ce que serait la figure énigmatique d'un peuple pluriel se déployant dans l'horizon du monde. Et compte-tenu de sa détermination culturelle et de son usage politique, cette figure du peuple pourrait davantage être celle d'une pluralité de peuples divisés.

1 Idem, Monica Espina lors de l'Ambassade de la Métanation à *La Nuit des Alter-Réalités*/Porto Design Biennale 2021

Le peuple peul, par exemple, est-il une entité ethnologique et culturelle qui ne recouvre pas de réalité politique à contrario du peuple guinéen ? Y a-t-il un décalage entre les deux ou une distinction réelle ?

Si l'on considère que le peuple politique guinéen est une fiction multifonctionnelle générée par une construction institutionnelle visant à instituer la nation souveraine, se constitue-t-il alors en écart du peuple ethnique peul ? En quoi l'attachement une communauté, un territoire ou à un État-Nation particulier, empêcherait-il d'expérimenter et de revendiquer la cosmocitoyenneté ?

C'est ce autour de quoi Victor et Ibrahima ont débattu lors du *Voyagement 5 d'Amène Renart*.^[1] Victor explique à Ibrahima les origines les hybridations ethniques constitutives du peuple brésilien au cours de son histoire et en vient à parler de l'éradication de la langue Guarani et de la dissolution de l'ethnie Tupi en tant que telle. Ibrahima sidéré par cette information, demande à Victor, à plusieurs reprises, de la lui confirmer. En tant que Peul, Ibrahima appartient à l'ethnie ostracisée par le gouvernement dictatorial et séparatiste malinké. Suite à une blessure par balle lors d'une manifestation et au saccage de son entreprise, il a dû fuir la en urgence et a vécu les affres des exilés à travers le désert, les sévices et séquestrations au Magreb, la dangereuse traversée de la Méditerranée, et les expulsions de l'Espagne. Après avoir séjourné un an à Paris, il arrive à l'Ambassade de la MétaNation et passe un long entretien qui, pourrait-on dire, ne s'est jamais terminé. Ibrahima a considéré l'Ambassade

¹ *Voyagement 5*, vidéo avec Victor Fajardo et Ibrahima Diallo <https://www.youtube.com/watch?v=FD9BCDh2bMM>

comme un de ses refuges les plus importants, celui où il reconnaissait ses propres valeurs, celui qui occasionnait des petits voyages, des repas, des discussions, des moments de bonheur. Lui qui a éprouvé la dureté de la clandestinité, la mise au ban sociale en d'autres termes, s'est fait un plaisir de traduire notre Charte en Pular et il excelle dans l'art du pliage origamique des Documents MétaNationaux et de l'apposition de leurs tampons colorés et dans le partage joyeux du rituel de leurs délivrances aux Représentant.e.s.

Le Document Métanational, la désidentification

Ainsi que stipulé à la fin de la Charte de l'AMN, *le Document MétaNation obtenu par rituel d'intégration donne droit à être fier.ère de le détenir droit indéfini perpétuel furtif.*

Il est un document de désidentification, car, pour la MétaNation, être étranger n'est pas une condition innée.

Etienne Tassin décrit ainsi *Xénopolis*, l'utopie de ville qu'il appelle : « A *Xénopolis* on ne naît pas étranger et on ne le devient jamais, puisque l'étranger n'existe pas (...) cela veut dire que l'existence dépend non pas d'où je viens, mais de ce que je construis à être. (...) A *Xénopolis*, on ne s'occupe pas des frontières à protéger, à réguler, à renforcer puisqu'il n'y en a pas. (...) A *Xénopolis*, la multitude des couleurs, des formes, des voix, des odeurs, des manières, des accents des gens, rendent la ville lumineuse. Dans une commune voisine, les citoyens sont devenus gris et ternes parce qu'ils ont interdit à quiconque de venir et qu'ils n'ont pas le droit d'en sortir...alors ils s'ennuient à en mou-

rir. Ceci n'est pas une utopie. C'est une réalité. »^[1]

A l'issue de l'Entretien-Test de chaque candidat.e, la configuration finale de son tirage de cartes est photographiée et devient son Portrait MétaNational. Celui-ci est ensuite imprimé au creux du pliage en origami de son Document de la MétaNation. De ce fait, ce qui figure le ou la Représentant.e est le fruit de son expérience singulière.

VII. Rituels et cérémonies

Le cérémonial de délivrance du Document est en soi un temps partagé et une attention offerte à chaque Re-présentant.e. À cette occasion la personne peut proposer un service, une compétence et / ou un désir à l'Ambassade de la MétaNation. Outre le rituel du pliage du Document et de sa délivrance au milieu des applaudissements, l'Ambassade convie souvent à des cérémonies impromptues, comme la Marmite, le Banquet Végétal, la Zone de Gratuité, les Métamurmures...

Durant la longue implantation de l'Ambassade à Saint-Fons, la collaboration avec des associations du quartier a permis de faire exister des liens étroits avec les communautés turques, portugaises et maghrébines. Les cérémonies de délivrance de leurs Documents ont été génératrices de groupes de paroles entre les Représentant.e.s et se sont prolongées par des expériences

1 Etienne Tassin, Pauline Vermeren, Malcom Ferdinand, Anders Fjeld, Arthur Guichoux, Manuel Cervera-Marzal, Juan Pablo Yànez, Mohamed Vaferi, Vincent Jarry, Alice Carabédian, Camille Louis, Xénopolis, l'Archipel des Devenirs, revue *Tumultes* 2018#2, (N°51).

communes et des activités conviviales :

des ateliers avec les adolescents du quartier, aux échanges de plantes en passant par la récupération et la customisation des fauteuils de l’Ambassade, pour finir la résidence par une gigantesque Marmite Métanationale.

La conception de la Marmite, devant intégrer des ingrédients inhérents à la cuisine traditionnelle de chaque communauté, a suscité de vifs échanges sur la manière d’hybrider des recettes, de se servir d’une technique de ciselage ou de cuisson pour la transposer à d’autres légumes ou céréales, de procéder à des déclinaisons de cru et de cuit, de concocter des jus d’herbes fraîches, etc. Le dressage de la table collective a été l’occasion d’un assemblage coloré de tissus, de coupelles, bols et autres contenants apportés de la maison. L’Ambassade s’enrichissait du dehors domestique et des habitudes culturelles des un.e.s et des autres.^[1]

Et surtout, ce qui a fasciné l’assemblée, c’est l’apparition de la Prêtresse de la Marmite que Monica s’est employée à rendre magique. Attentive au processus de préparation, elle suscitait des commentaires et des réminiscences liées aux saveurs, aux odeurs et aux goûts, mais surtout aux rituels et à la sorcellerie.

1 Khiasma /Un Lieu Pour Respirer, Les Lilas (93).^[1]L’activation a été également suivie par une Marmite Métanationale réalisée avec des résidentes afghanes, marocaines et ivoiriennes du Star Hôtel Social.

VIII. Sorciers et sorcières

« La sorcière c'est une femme qui tient debout toute seule » dit l'écrivaine Pam Grossman. La traque des sorcières a servi à promouvoir une vision du monde où s'est développé un rapport guerrier tant à l'égard des femmes que de la nature : une double malédiction qui reste à lever....et que la MétaNation s'emploie à lever.

Les Ambassadrices s'apparentent en effet souvent à des sorcières qui jouissent de cette appartenance furtive. Outre le fait que Le KIT comporte des cartes telles que I.9 JOHATSU/ EVAPORES, I.13 LE MONSTRE, I.17 SORCIERES ou I.45 YI JING, le tirage lui-même joue sur l'ambivalence avec la voyance et la divination... et avec le Yi Jing notamment, rendu populaire par la publication du *Livre des Transformations* dont la structure aux multiples registres est supposée engendrer des espaces-temps projectifs inattendus... *Et réveiller les esprits de la terre...*^[1]

Ce qui ne manque pas de plaire à Ibrahim, quand il raconte à Victor, à un certain moment du *Voyagement* 5 déjà évoqué, comment « les sorciers se métamorphosent pendant la nuit. Ils changent de forme c'est-à-dire, ils quittent la peau humaine pour prendre la peau avec laquelle ils vont appliquer leurs trucs de sorcellerie. »

1 Barbara Glowczewski, *Réveiller les Esprits de la Terre*, Editions du Dehors, Paris, 2021.

IX. Les figures de la métamorphose et de la furtivité

Magie, métamorphose et furtivité sont mis en évidence par la figure du renard qui est l'emblème de la MétaNation et qui est incarnée par Amène Renart, son renard *naturalisé*. En tant qu'ambassadeur animal de la MétaNation. Amène Renart effectue ses fameux *Voyagements* au cours desquels il initie, grâce à son doux regard rusé, des rencontres et des palabres improbables entre des personnes ici, là, ailleurs et ensuite. Sa présence changeante ou ses apparitions impromptues dans les itinérances de l'Ambassade, peut également se manifester sous la forme d'une carte joker, dissimulée dans les plantes, et surgie magiquement alors qu'une personne ne parvient pas ou plus à développer le fil de sa pensée lors de son Entretien-Test.

En tant que figure légendaire paradoxale - où la malice ainsi que le talent de dissimulation et de séduction s'augmentent de pouvoirs magiques - le renard est un support de projection puissant pour l'humain. Aimant changer d'apparence à volonté, le renard/ kitsune du Japon peut se transformer en tout ce qui se trouve dans la nature. Il est si habile à générer des alias de personnes, d'animaux et d'objets qu'on ne peut les distinguer de leurs originaux réels. Cette créature polymorphe qui prend ses propres illusions pour la réalité, est un incroyable embrayeur de dialogue vers toutes les problématiques de transition identitaire, sociale, sexuelle telles que le suggèrent les Cartes I. 35 ESPECES COMPAGNES, I. 41 XENOGREFFE I. 42 I-IN-TERSEXE-INTERGENRE-INDETERMINE-INVISIBLE.

Ces problématiques sont d'ailleurs mises en scène dans l'Ambassade de la MétaNation qui éprouve une certaine jouissance à transgresser les règles. Les règles de sécurité par exemple, en laissant librement circuler dans ses espaces des animaux, des vrais et des simulés, des humains à têtes d'animaux ou autres personnages hybrides et qui participent aux rituels métanationaux. Ou ils ne font rien, ils sont juste là et disparaissent subrepticement. Furtivement.^[1]

Ainsi que le font *Les Furtifs* d'Alain Damasio^[2], somptueux roman dans lequel les Ambassadrices se sont plongées avec sidération. La publication de ce livre un an après la création de l'Ambassade de la MétaNation, a agi comme un amplificateur tant l'idée de furtivité la traversait, notamment à travers sa Charte et ses Cartes I. 7 DAZZLE/CAMOUFLAGE et I. 27 LES FURTIFS.

Dans *Les Furtifs*, où l'on passe d'une dystopie à une utopie, la furtivité y est le dernier horizon de désobéissance. Elle est non seulement la capacité à échapper à la détection mais elle est la subversion. Quand les Ambassadrices ont rencontré Alain Damasio, il a assuré que le renard était un fameux furtif et ses propos ont confirmé les analogies phénoménales avec l'univers de la MétaNation, analogies que ces extraits explicitent :

« Le furtif, dans les représentations qui émargent, c'est le clandestin, l'insaisissable, le migrant

1 Par exemple la collaboration avec le *Tribunal des Animaux* de Catherine Baÿ, The Window / Laboratoire d'Expérimentations Artistiques en Milieu Urbain, Paris, 2019.

2 Alain Damasio, *Les Furtifs*, éditions La Volte Paris 2019.

intérieur. Celui qui assimile et transforme le monde. (...) C'est donc une puissance animale à capter ou à apprivoiser en nous.»

« Les furtifs se maintiennent dans un état qui n'est ni stable ni instable, mais *métastable* - c'est-a dire saturé en potentialités. (...) « De toutes les incarnations du vivant, les furtifs sont la plus féconde. Ils sont la vie à sa plus haute puissance. Autopoïèse, morphogénèse, autodéveloppement, autorégulation, autoréparation, résilience. Faculté d'évolution et de métamorphose constante. Aptitude à traduire, interpréter. Néguentropie. Vitesse, esquive, prédation, créativité sonore. »

« Nos puissances de vivre relèvent d'un art de la rencontre, qui est déjà en soi une politique. Celle de l'écoute et de l'accueil, de l'hospitalité au neuf qui surgit. Quelque chose passe et se passe, dans les corps et les têtes, entre les humains qui s'ouvrent et les furtifs qui s'approchent (...). »

La MétaNation multipliant ces jeux et ces énergies de métamorphoses des singularités - en espérant qu'ils bouleversent le(s) système(s) entraînent des modifications irréversibles - se reconnaît, sans plus d'explication, dans cette ultime page des *Furtifs* :

« L'un des cinq mille anagrammes du mot swykemg. Ce mot qui peut cacher et déplier la totalité des lettres de la langue furtive. Ce mot qui veut dire « cosmos » ou « monde » ou « l'être », ou la phasis ou je ne sais quoi...Qui veut dire le tout. Tout ce qui vit.

Au-delà. »